

Itinéraire VD 8 (Lausanne -) Moudon - Payerne (- Berne /- Soleure)
Tracé 1 Rive droite de la Broye
Cartes Nationales 1204, 1224

HISTOIRE *Etat Juni 1992 / LM*

On ne saurait dire précisément de quand date ce tracé, mais on peut le faire remonter au moins au IXe siècle, époque où Curtilles est signalé comme dépendant de l'évêché de Lausanne (HUEFFER 1922: 326, note 2). Toutefois, l'endroit était fréquenté antérieurement puisqu'on y a découvert quelques ruines romaines et des sépultures burgondes (DHV: I/594; SAUTER 1950: 49). En 856 et 867, deux synodes y sont tenus par l'évêque Hartmann. L'évêque Bourcart d'Oltingen (1050?-1089) y fit construire une chapelle dédiée à Saint-Pierre, détruite probablement au début du XIIIe siècle et remplacée par une église édifiée par Boniface (1230-1239) sur le même emplacement (GILLIARD 1922: 10-11). Curtilia était une des résidences de prédilection des évêques de Lausanne jusqu'à ce que Landri de Durnes (1159-1177) fit construire le château de Lucens, sur l'autre rive de la Broye, accélérant de la sorte le déclin du bourg de Curtilles, jugé trop ardu à défendre (DHV: I/594-595). L'église paroissiale demeura cependant celle de Saint-Pierre et les gens de Lucens s'y rendaient chaque semaine, empruntant le pont de la Broye (cf. VD 8.5).

Autre propriété épiscopale de la région, le village de Villarzel-L'Evêque comme l'indique son ancienne dénomination: le château fut construit par l'évêque Berthold (1212-1220) sur un éperon fortifié, pour servir de défense septentrionale aux terres épiscopales que Lucens protégeait au sud (KOHLENER 1922: 21; BERGER 1985: 118-119). Le bourg était toutefois "déjà ruiné avant la prise du Pays [de Vaud]" (KOHLENER 1922: 27).

Le village d'Henniez, cité dès 1380, était connu au moyen âge pour ses sources alcalines et ses bains. Il semble que les Romains les utilisaient déjà (DHV: I/835; DHBS: IV/66).

Un argument en faveur de l'ancienneté du chemin réside dans le fait qu'il constitue, à l'heure actuelle encore et sur près de 2 km, la limite communale entre Lucens, Curtilles et Seigneux, de Clos du Pont à Treize-Cantons.

Plusieurs variantes locales existent, notamment au sud de Curtilles en direction de Moudon, en raison de la topographie des lieux. Toutefois, le tracé principal à cet endroit doit être celui qui part du château et passe par Le Dronchet, Prévondens et La Clergère, appelé "Charrière publique des Curtilles a Moudon" en 1674-75 (ACV, GB 195/a).

Signalons une autre variante locale, mordant le territoire de Lucens, entre la STEP et Treize-Cantons, passant ainsi à l'ouest du tracé VD 8.5. Toutefois, la mention de "Le Grand Chemin De Lucens à Frybourg" qu'elle porte en 1674-75 sur le plan de dîme de Lucens (ACV, GB 195 a) permet de formuler l'hypothèse selon laquelle il s'agirait non point d'une variante de l'itinéraire de la Broye, mais d'un axe reliant Lucens à Fribourg, qui, dès Marnand, obligerait vers le nord-est et traverserait les territoires de Trey, Middel, Torny, Corserey, Prez-vers-Noréaz et Avry-sur-Matran. A Lucens,

le toponyme, encore actuel, de Champ-du-Vuaz signalerait la présence d'un passage à gué de la Broye à environ un km en aval du pont.

A partir de Granges-sous-Trey, la situation cadastrale est un peu confuse, mais il semble que jusqu'à la fin du XVIIe siècle au moins la route ait obliqué vers le nord-est et rejoint l'axe Romont-Payerne au lieu-dit Longeraies, par un tracé qui n'existe plus aujourd'hui et qui s'appelait en 1697 "Vieux chemin" et "chemin ruiné par ravine d'eau" (ACV, GB 319/b). Une haie est encore visible sur la carte au 1:25.000e entre les lieux-dits Champ Favre et Planche à Faily, qui pourrait matérialiser un vestige dudit tracé.

A partir du milieu du XVIIIe siècle par contre, la route continuait droit sur Payerne par le Bois de Boulex, via le "Marais de Trey" signalé dans le plan de dîme de 1697-98.

Le passage des rivières se faisait à gué sauf à Marnand, où une passerelle est attestée dans le plan de 1733 (ACV, GB 312/a). A noter qu'en 1809 encore, à Henniez, la route de Berne franchissait la Trémeule à gué alors que LL.EE. de Berne avaient ordonné la construction de ponts ou ponceaux dès 1700 ! (DELACRETAZ 1991: 90).

Au XVIIe siècle, le tracé s'appelle "Chemin publicq d'Enniz à Curtilles" (ACV, GB 195/a, 1674-75), "Grand Chemin tendant de Payerne au village de Trey" (ACV, GB 319/a, 1676), "Charrière tendante de Payerne à Trey" accompagnée du toponyme Vy de Payerne (ACV, GB 319/b 1697-98).

Au XVIIIe siècle, le chemin est mentionné comme "Chemin public tendant dès Henniez à Marnand" et "Chemin public tendant dès Marnand à Payerne" (ACV, GB 312/a, 1733). Il est également attesté, sans mention, dans les cartes communales de la première moitié du XIXe siècle et apparaît partiellement dans l'Atlas topographique de la Suisse avec les signes de "route de 5 m de large et au-delà", "chemin carrossable sans ouvrage d'art" et "chemin de dévestiture ou muletier" (ATS 340 Combremont 1890; 341 Châtonnaye 1891; 342 Lucens 1890).

TERRAIN *Relevé 1 Juni 1992 / JPD*

Ce texte est une description littéraire du "paysage" perçu par le promeneur-voyageur, ainsi que du faciès des divers revêtements que prend le tracé parcouru, à la manière d'un diaporama ou d'un film en vidéo.

Le tracé longe la rive droite de la Broye, d'abord au sud, puis à l'est, sur plus de 2.5 km. Promenade asphaltée et arborisée le long de la rivière, suivie d'un passage disgracieux au-dessous de la route cantonale actuelle (construite sur pilotis au-dessus de la ville), puis franchissement de la voie ferrée CFF. Au-delà, le paysage est franchement plaisant: un chemin asphalté qui borde au sud un alignement d'arbres longe agréablement la rivière (cf. fig. 1) jusqu'à la hauteur d'un parc arborisé (espace de jeu pour enfants).

*Au départ de Moudon, la route de rive droite est agréablement ombragée par un bel alignement régulier d'arbres le long de la Broye.
Fig. 1 (JPD, 3. 8. 1992)*



Le chemin, en permanence asphalté, longe une haie routière typique et passe alors devant une grande cave à fromages creusée dans la falaise de molasse, en grande partie boisée, et traverse la route de Chesalles-sur-Moudon (pont moderne à l'ouest sur la Broye).

Du pont de la Broye au Villaret, la route traverse en ligne presque droite un paysage rural; elle est plane et bordée à l'est de quelques arbres fruitiers. Au Villaret, dans le seul virage de cette portion de route, on trouve peu en amont et à la bifurcation des chemins une curieuse pierre (cf. fig. 2), sorte de fût carré et haut d'environ 1.3 m sur lequel est peinte une flèche de couleur blanche indiquant la direction du nord, la direction même du tracé.

*Au Villaret, la route est bordée d'une curieuse pierre sur laquelle est peinte une flèche blanche indiquant la direction de la route, le nord.
Fig. 2 (JPD, 3. 8. 1992)*



Du Villaret au groupe de maisons de Plan, la route est droite, très légèrement au-dessus des prés et cultures du bord de la Broye; un groupe d'arbres fruitiers également la délimite à l'ouest sur quelques dizaines de mètres (cf. fig. 2, en haut, à gauche).

A Plan, groupe d'habitation à caractère rural avec deux fontaines (l'une moderne, à deux bassins, au nord et l'autre ancienne, de forme ovale, au sud). Passé le petit ruisseau, on rencontre du côté ouest du chemin une troisième et dernière fontaine datant du siècle passé ainsi qu'un grand bel arbre (cf. fig. 3).

*Au hameau de Plan (partie nord), une vieille fontaine à deux bassins - au millésime de "1848" - agrémente la route dont le trafic est fort calme sur cette rive.
Fig. 3 (JPD, 3. 8. 1992)*



Encore plus au nord, au delà du groupe des maisons, la route s'élève un peu, dominant à flanc de coteau la plaine de 2 à 3 m. Ensuite le chemin asphalté est rectiligne, parfois légèrement à flanc de coteau, et domine quelque peu la plaine où coule La Broye (jolie vue sur Lucens et son château). Au sud de Curtilles, à la hauteur d'un ruisseau, il se subdivise en trois segments, ouest, centre et est. Le premier et le plus bas suit, après un coude boisé vers le ruisseau, une trajectoire droite dans la plaine; le segment central est bordé d'une belle haie, irrégulière mais assez longue, implantée dans le talus supérieur est; quant au dernier, plus élevé, il présente au début de sa montée une petite haie dans le talus est également.

A l'entrée du village de Curtilles, la route passe devant le "château" (maison-forte gothique, tour carrée et porte datée de 1589; cf. fig. 4). Egalement à l'entrée du village, mais sur le tracé de variante basse à l'ouest, on trouvera une intéressante ancienne borne de 1646, présentant une ... roue. Cette étonnante borne n'est pas "in situ"; elle fut déterrée il y a quelque temps à 300-400 m de là dans les champs. Puis, le chemin traverse le petit village et passe devant une charmante ancienne église qu'entourent de beaux arbres (site magnifique et original d'église à clocher-arcade des XIIIe et XVe siècles)(cf. fig. 5). Au bas de la localité, passé un pont moderne et sans intérêt, le chemin longe, en bordure de plateau et sous forme de banale dévestiture agricole moderne, l'actuelle route cantonale (VD 8.5.1), sise peu en contrebas, puis il s'interrompt. Au-delà, l'ancien tracé est marqué par une haie longue, dense, mais irrégulière et partiellement coupée par une grande gravière en exploitation.

Jusqu'à Henniez, le tracé se confond avec la route cantonale précitée (VD 8.5.1): rectiligne ruban d'asphalte, banalisé et sans intérêt aucun par Treize-Cantons. A l'ouest, doublet sous forme de dévestiture modernisée. A Henniez, ancien relais de la poste, on verra la belle "Auberge de la Cigogne" (cf. fig. 6 et 7). Entre Henniez et Marnand, deux éléments sont à remarquer: un reposoir, soit un espace de repos avec deux grands arbres, les vestiges d'un banc et une petite haie clôturant l'ensemble, le tout à l'ouest, en bordure de route cantonale, à la sortie du village. En parallèle, mais à l'est et en lisière de forêt, beau tronçon du tracé primitif ayant aujourd'hui un revêtement herbeux. Plus loin, à l'approche de Marnand, présence d'un ancien pont encore conservé (balustrades en pierre de taille, aménagement ancien et soigné).

L'ancien accès au village de Marnand est souligné par une rangée d'arbres fruitiers, de part et d'autre de la route. Jusqu'à Granges-sous-Trey, l'ancien tracé n'est visible qu'en deux points, à l'est de la route cantonale: d'abord, vers une ancienne gravière abandonnée (baraque de bois) existe encore un court tronçon mi-empierre, mi-herbeux, déconnecté de tout réseau; puis, plus au nord, on trouve un chemin agricole bétonné. Un talus boisé le souligne encore sur sa portion sud. Au-delà du hameau de Granges, à l'est également, une belle haie délimite le vieux chemin empierré, puis herbeux, et enfin hors d'usage (parcours à flanc de coteau et passagèrement creux, puis au nord-est, creux, boisé et abandonné). Au sortir de la carte, le tracé se confond pratiquement avec la route cantonale longeant la forêt.

Le "château" de Curtilles (XV^e-XVI^e s.) n'a rien à voir avec l'ancien château de l'évêque Landri de Durnes, aujourd'hui disparu. Le tracé passe droit devant. Fig. 4 (JPD, 1. 6. 1992)



La route passe devant la vieille église qu'agrémentent encore de grands arbres. Fig. 5 (JPD, 1. 6. 1992)



*De nos jours encore, la vieille Auberge
de la Cigogne est un relais apprécié des
routiers familiers de la "route de Berne".*

Fig. 6 (JPD, 1. 6. 1992)



Détail de la belle enseigne de l'auberge

Fig. 7 (JPD, 1. 6. 1992)



— Fin de la description —